



RAPPORT ANNUEL 2020

Rapport du président

En 2020, dans presque tous les domaines, l'intégralité de notre vie a été conditionnée par un événement dominant, qui n'a bien entendu pas épargné la Fondation Dessaulles: la pandémie de Covid-19 et ses conséquences, les mesures mises en place pour la contenir et leurs conséquences. Nos résident.e.s, leurs proches, nos collaboratrices et collaborateurs ainsi que les personnes occupant des postes à responsabilité se sont ainsi vus confrontés à une nouvelle réalité et à des défis sans commune mesure avec les enjeux habituels de leur activité professionnelle. Nous avons toutes et tous été obligés de nous adapter, de nous réorganiser et de nous frayer un chemin dans un contexte méconnu. La situation a évolué de manière fulgurante. Nous venions tout juste d'assister, incrédules, aux ravages causés par le virus en Chine qu'il était déjà arrivé dans le Nord de l'Italie et, peu après, en Suisse. Les délais ont été brefs, les mesures drastiques et les défis majeurs nombreux.

Avant même que les autorités ne se mobilisent clairement et que le Conseil fédéral n'interdise les manifestations de grande envergure, les responsables de la Fondation avaient pleinement conscience de la nécessité d'agir et de mettre en œuvre toutes les mesures possibles pour protéger nos résident.e.s et notre personnel. Nous avons ainsi dû nous approvisionner en matériel d'hygiène dans des conditions particulièrement difficiles. Nous avons aussi dû intégrer les directives et les recommandations fédérales et cantonales édictées en mars tout en les adaptant à notre Fondation, avant de les concrétiser et de les appliquer. Les différentes dispositions ont par ailleurs changé à maintes reprises. Nous avons tantôt dû annuler certaines mesures, tantôt en introduire de nouvelles.

Pour nos résident.e.s, ces mesures destinées à les protéger impliquaient aussi toujours des restrictions, suscitant parfois de l'incompréhension de leur part vis-à-vis des nouvelles règles. Les mesures interféraient avec la vie quotidienne et étaient souvent perçues comme une entrave nuisant à la qualité de vie.

Pour leur part, les collaboratrices et les collaborateurs ont dû intégrer des mesures d'hygiène plus strictes à leur quotidien professionnel, tout en étant confrontés de toutes parts à de nouvelles attentes et à de nouvelles responsabilités.

Les connaissances sur le virus étaient aussi limitées que la marge de manœuvre que les autorités nous laissaient. Malgré tout, nous n'avons jamais cessé de réfléchir à la

manière dont nous pouvions rester fidèles aux valeurs et aux principes de la Fondation Dessaulles, même dans cette situation.

Lorsque les institutions ont été sommées d'isoler leurs résident.e.s afin d'éviter tout contact avec l'extérieur, elles ont tenté de trouver des solutions individuelles adaptées aux besoins, aux habitudes et aux souhaits de chaque personne, dans la mesure du possible. Elles ont su se montrer créatives et, tout en gardant l'œil ouvert, proposer des solutions pour que les résident.e.s puissent garder le contact avec leurs proches autant que possible.

Ainsi, grâce au sens des responsabilités de nos collaboratrices et collaborateurs, à leur engagement sans faille et à leur créativité, nous avons réussi à surmonter les risques liés à l'isolement, à la solitude et à l'ennui. Ils ont eu par exemple l'idée d'organiser des visites par balcon interposé: depuis la loggia de leur appartement, les résident.e.s ont dès lors pu rencontrer leur proches, installés devant le bâtiment, en respectant les distances. Nous avons par ailleurs acheté de nouvelles tablettes pour que les proches puissent discuter avec les résident.e.s et les voir grâce aux chats par vidéo. Les résident.e.s qui avaient l'habitude de quitter leur logement pour se promener ont pu continuer à le faire, si nécessaire en bénéficiant d'un accompagnement afin de garantir le respect des règles de distanciation. Les collaboratrices et les collaborateurs ont organisé des activités supplémentaires afin de détendre l'atmosphère, de changer les idées des résident.e.s et d'alléger le sentiment de solitude. Il a néanmoins fallu accepter un certain nombre d'entraves à la vie quotidienne, c'est certain.

Les rubriques suivantes vous offrent un petit aperçu de la manière dont les résident.e.s, les proches et le personnel ont vécu cette période particulière.

Fin janvier 2021, nous avons eu la possibilité d'organiser des vaccinations dans nos locaux. Presque sans exception, les résident.e.s ont profité de cette occasion pour se faire vacciner contre le Covid-19, tandis que le nombre de collaboratrices et de collaborateurs vacciné.e.s n'a pas cessé d'augmenter.

Bien entendu, les difficultés ne sont pas toutes derrière nous, mais la pression psychique liée à cette énorme responsabilité s'en est trouvée quelque peu réduite.

Pendant cette période, nous avons réussi à établir un contact plus étroit avec les proches et à leur expliquer les mesures que nous prenions, ce qui a été un élément

crucial. Nous avons pu compter sur une grande compréhension et une forte volonté de coopérer de la part des proches.

Aujourd'hui, je suis très heureux de constater que nous avons bien maîtrisé la situation, tous ensemble. Nous n'avons pas eu un seul cas de Covid-19 parmi nos résident.e.s. Si l'on se penche sur notre compte de résultat, force est de constater que la lutte contre cette pandémie a eu un impact financier. Les dépenses supplémentaires et les pertes de revenus ont grevé notre budget avec un montant à six chiffres. Ces frais seront financés par le biais des réserves de notre Fondation, qui ne recevra de ce fait pas de soutien financier du canton de Berne.

Le Conseil de Fondation remercie une fois encore l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs pour leurs prestations extraordinaires, sans lesquelles il aurait été impossible d'offrir un foyer à des personnes exigeant parfois énormément de soins et d'accompagnement, surtout en ces temps difficiles.

Nous tenons aussi à remercier les proches pour leur compréhension et leur confiance à notre égard, ainsi que les résident.e.s, qui ont opté pour la Fondation Dessaulles.

Enfin, nous remercions aussi les donatrices et les donateurs qui nous aident à offrir à nos résident.e.s des activités hors du commun, des animations et, de temps à autre, un petit cadeau spécial.

Daniel Gredig,
président du Conseil de Fondation

Pleins feux sur l'année du coronavirus sous différents angles

Le regard des proches

«(...) Par chance, votre institution s'est montrée particulièrement flexible et novatrice, instaurant très vite les visites depuis le balcon, ce dont nous vous sommes bien sûr très reconnaissants. Pour les personnes âgées, les contacts sociaux revêtent une importance toute particulière pendant cette période difficile et les préservent d'une solitude totale, notamment car beaucoup d'entre elles (dont ma mère) ne sont pas à même de comprendre toute cette pandémie, avec son lot de règles et de directives draconiennes.

De manière générale, j'aimerais vous rendre hommage, ainsi qu'à tout votre personnel dédié aux soins. Vous avez relevé ce défi extrême et vous faites du bon travail, de manière dévouée, compétente et remplie d'affection. Vous avez la situation bien en main. Je crois que ma mère se sent bien entourée et bien soignée dans votre Fondation. Un grand MERCI à toutes et à tous pour le travail accompli!

Je ne puis qu'espérer que nous reviendrons bientôt à la normalité et que nous pourrons très vite de nouveau nous rencontrer sans masques, avec des visages souriants.»

Proche

«L'année 2020 a été longue, mais la vitesse à laquelle mon père a changé a eu quelque chose de troublant, de choquant. Nous avons constaté que l'obligation de porter le masque pour le personnel avait eu un impact sur lui: il ne reconnaissait plus les membres du personnel soignant. Lorsque nous avons aussi été obligés de porter un masque, il s'est mis à nous confondre, ma sœur et moi, et ne parvenait plus à distinguer la vie de l'une et de l'autre. Quant à ses gendres, il ne les reconnaissait plus du tout...

Tout son comportement témoignait de son repli sur soi et je ne pouvais que constater l'évolution, semaine après semaine.

Le côté positif de cette expérience douloureuse, c'est ma relation avec le personnel. Pendant toute cette année, notre relation s'est approfondie et a pris de l'ampleur, allant même au-delà de l'ordinaire. Pourquoi? Parce que nous sommes tous dans le même bateau, que nous nous intéressons les uns aux autres et à la manière dont chacun vit cette fameuse période.

Une telle relation rendue possible avec toute l'équipe, ce n'est pas quelque chose qui va forcément de soi, à mes yeux. Pendant cette période de crise, elle permet de former un véritable cercle, qui part de nous-mêmes, les filles, qui passe par notre père, puis par les membres du personnel, et qui revient à nous. C'est à la fois une force et une qualité. Deux éléments qui ne vont vraiment pas de soi.

(...) La bienveillance inébranlable, sans relâche, du personnel soignant est un véritable cadeau, que ce soit à l'égard des pensionnaires, des collègues ou de nous-mêmes. J'apprécie cela d'autant plus que les mesures qui nous ont été imposées sont dures, voire blessantes. Je ne peux que m'incliner devant la qualité des prestations fournies par la Fondation dans ces conditions difficiles, alors qu'il ne s'agit déjà pas d'un métier facile à la base.

Voilà comment je décrirais les expériences que j'ai vécues au cours de cette année 2020 et pour lesquelles je vous remercie.»

Le regard des collaboratrices et des collaborateurs

«J'ai vécu cette période du Covid-19 de manière très agréable au sein de la Fondation Dessaulles. Toutes les mesures ont été prises au sérieux, tout en contribuant à renforcer l'esprit d'équipe. Nous avons fait beaucoup d'activités avec les résident.e.s pendant tous ces mois, ce qui nous a parfois permis de les découvrir sous un nouveau jour. Une très belle expérience qui a créé des liens. Les retours que nous avons reçus étaient très positifs. Chez nous, le problème de la solitude ne s'est pas posé pendant cette période.»

Collaboratrice

«Confinement! Plus de visites, interdiction de quitter l'appartement, port du masque... Et le pire? Interdiction de se prendre dans les bras, plus de contact physique. Un véritable choc pour tout le monde!

Au moins, j'avais encore le droit de rentrer chez moi... Et j'étais heureuse de pouvoir travailler pendant cette période. Comme je me faisais du souci pour les résident.e.s, je me suis complètement isolée dans ma vie privée. Malgré tout, j'avais toujours peur de ramener involontairement le virus dans l'appartement. Les résident.e.s et l'équipe

se sont rapprochés pendant toute cette période. Un clin d'œil par-ci, un sourire avec les yeux par-là, nous avons réussi à communiquer même avec les masques. Le contact physique, élément essentiel, est passé par les moments où nous massions les résident.e.s en leur appliquant une crème sur le dos, les bras ou les jambes. Il y a eu des larmes, bien sûr, mais aussi beaucoup de rires.

J'ai vécu le confinement comme une période très intensive, instructive, qui sortait de l'ordinaire, mais très calme malgré tout. Ce lien encore plus étroit que d'habitude entre les résident.e.s et les soignant.e.s restera probablement un événement unique en son genre.»

Collaboratrice

«L'année du Covid a été fatigante psychologiquement. Les résidents étaient moralement plus fragiles. Nous avons dû apprendre à vivre avec le masque, les différentes règles, les quarantaines et autres isolements.

Les débuts ont été difficiles, mais nous avons su nous adapter à cette nouvelle vie.»

Le regard des résidentes et des résidents

«Pour nous, tout s'est bien passé dans l'ensemble. Nous n'avons pas remarqué grand-chose du Covid, de notre côté. Le personnel s'est montré très attentif et a voulu nous préserver de la réalité extérieure. La situation n'a pas été oppressante. La seule chose qui m'a manqué, c'étaient les visites de mon fils. Heureusement que les visites par balcon interposé ont été autorisées! Cela a permis de garder le contact. Je n'aime pas le masque et je le porte vraiment à contre-cœur. Je trouve qu'on ne comprend pas les personnes qui portent un masque, d'autant plus qu'il rend les échanges impersonnels.»

Résident

«À vrai dire, je n'ai pas remarqué grand-chose du Covid; je n'ai donc pas trouvé cette année de pandémie particulièrement difficile. J'ai eu droit à une fête d'anniversaire fantastique avec le personnel et les autres résident.e.s. Cela m'a fait très plaisir. Aujourd'hui, je suis tout de même content de pouvoir de nouveau recevoir des visites et aller dehors, car cela m'avait vraiment manqué. Je me réjouis du moment où le

port du masque ne sera plus obligatoire. Nous n'avons pas l'habitude des masques et je les trouve impersonnels. Ce qui compte dans ma vie, ce sont les promenades, les contacts avec le personnel et les bons repas.»

Nous remercions les résident.e.s, les proches et tout le personnel d'avoir bien voulu partager leur vécu et leurs réflexions avec nous.

Plus d'informations concernant la Fondation Dessaules sur le site Internet:

www.stiftung-dessaules.ch